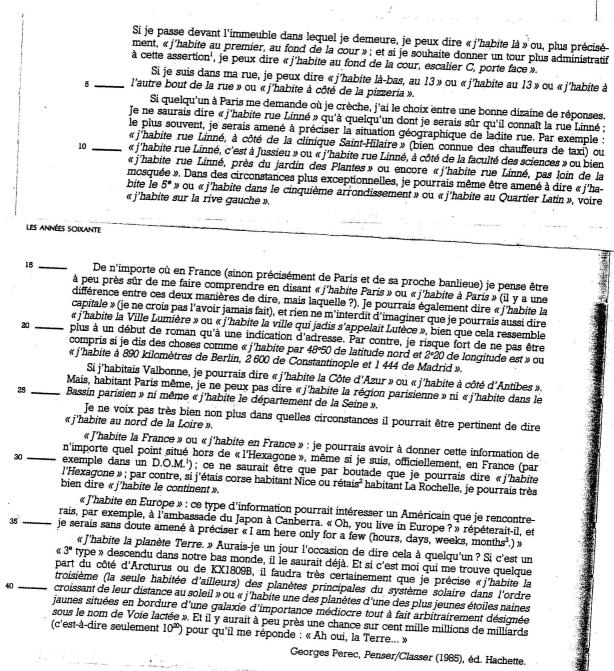
## $\frac{\mathbf{Penser/Classer}}{1985}$

Paru trois ans après la mort de Perec, le recueil Penser/Classer réunit des textes publiés dans des journaux et des revues de 1976 à 1982. Le titre donné à l'ensemble est celui du dernier article écrit par Perec, qui clôt le recueil : il

traduit bien le thème commun aux treize textes, classifications de toute sorte, aussi systématiques que possible, allant des livres aux lunettes, en passant par les recettes de

## De quelques emplois du verbe « habiter »

Ce texte a été publié pour la première fois en 1981, en préambule à un ouvrage d'architecture. Il reprend le procédé d'extension systématique que Perec avait déjà employé dans son livre Espèces d'espaces, décrivant tour à tour la page où il écrivait, son lit, sa chambre... jusqu'à l'univers entier. Ici, l'extension spatiale sert à varier la perspective portée sur un point fixe : le domicile de Perec. Elle illustre ainsi la relativité.



## Alphabets

1976

Les cent soixante-seize poèmes qui composent ce recueil sont des onzains (poèmes de onze vers) dont chaque vers comporte onze lettres sans que la même lettre se retrouve jamais deux fois dans le même vers ; la même série de onze lettres se reproduit à chaque vers : ce sont des <u>isogrammes</u>. Parmi ces onze lettres, dix sont communes à tous les poèmes du recueil : E, S, A, R, T, I, N, U, L, O, les dix lettres les plus fréquentes en français. La onzième est l'une

des seize lettres restantes de l'alphabet : pour onze poèmes, c'est le B, pour onze autres, le C, etc. On obtient ainsi cent soixante-seize poèmes. Chacun est présenté de deux manières : sous la forme d'un carré de lettres, comme une grille de mots croisés, et en prose, de manière lisible. Car, chose étonnante, à partir de contraintes aussi rigoureuses, Perec parvient à écrire des textes qui ont un sens...

## « La vitre nous voit »

Ce poème appartient à la série d'onzains en V, où les vers comportent donc les onze lettres E, S, A, R, T, I, N, U, L, O + V. La loi de l'isogramme renouvelle la tradition de la poésie aux formes fixes (sonnet, ballade, etc.), comme pour prouver que l'étroitesse des règles n'entrave en rien la création.

•		•			-					
L	Α	٧	1	T	R	Ε	N	0	U	S
٧	0	1	T	L	Α	N	R	U	S	Ε
Ν	0	U	S	L	1	E	T	R	Α	٧
Α	. 1	L	۷	E	Ν	T	R	U	S	0
	S									-
T	R	0	U	E	L	I	N	٧	Α	S
	0						_			
	Ε					_		-		-
	0						-			
	0									
٧	E	I	L	S	U.	Α	N	T	0	R

La vitre nous voit,

l'an rusé nous lie :

travail ventru sous valet noir troué

l'invasion et la survie survolant voitures

l'an nous ravit l'éveil suant or.

Georges Perec, Alphabets (1976), éd. Galilée.